

« Je suis le pain de vie » (Jean 6, 22-51)

Voici une première facette de l'image de Jésus que Jean nous fait découvrir. Jésus va se révéler en une formule étonnante (35a), propre au quatrième évangile, composée du verbe être à la première personne et d'une métaphore. Le passage que nous méditons ce mois-ci fait suite au récit de la multiplication des pains (6, 1-15). Après ce 'miracle' Jésus, sachant que la foule veut faire de lui son roi, s'échappe. Les gens se mettent alors à sa recherche ; lorsqu'ils le retrouvent, une longue discussion commence, qui se poursuit au-delà du passage que nous sommes invités à lire, jusqu'au v. 69. C'est un débat très dense, à tel point qu'à la fin plusieurs disciples s'exclament : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » (v. 60). Cherchons quelques pistes de réflexion qui nous aident à bien recevoir les mots de Jésus.

Tout d'abord nous savons que manger et boire ont une signification qui touche à la vie même des hommes. Toute la Bible nous le montre : sur le point de mourir d'inanition dans le désert, les hébreux recevront la manne (nous pouvons lire, avant la rencontre, cet épisode [Ex 16,1-34], car le texte y fait allusion à plusieurs reprises) ; le prophète Elie sur le point de mourir trouve un pain et une cruche envoyés par Dieu pour lui permettre de poursuivre son chemin (livre des Rois 19,1-8). Manger et boire sont les conditions mêmes de la vie, et sont un don de Dieu.

Reconnaître les signes

Jésus reproche à la foule de le chercher pour se rassasier, au lieu de prêter attention aux signes qu'ils ont vus. Chez Jean, le signe n'est pas juste un acte extraordinaire, un miracle, mais un geste accompli par Jésus dont il faut saisir le sens profond. De là l'invitation à chercher, non pas ce qui périt, mais ce qui demeure pour la vie éternelle. Ici, le malentendu entre la foule et le Seigneur peut nous rappeler celui qui se produit entre la Samaritaine et Jésus (Jn 4, 1-42). Au début, c'est l'attachement des hommes à des choses matérielles qui induit l'erreur. Plus loin (v. 42), l'incompréhension est due au fait que les Juifs croient tout savoir de Jésus car ils en connaissent ses parents.

Quelle est la vraie nourriture que, comme la foule, nous sommes appelés à rechercher ? Au v. 51, Jésus parle de donner sa chair. Ceci peut nous amener à nous interroger sur notre rapport à l'Eucharistie, mais nous pouvons également penser aux paroles que Jésus oppose au diable lorsqu'il est tenté : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4,4).

Que veut donc dire : se nourrir de la vie même de Jésus ? C'est « communier » à sa vie. C'est être habité par tout ce qui fait la vie de Jésus. Et Jésus explique lui-même ce qu'il entend par là : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui ». Le Christ nous parle ainsi d'une union intime avec lui, d'un partage de vie. « Demeurer en lui », c'est « communier » à ce qui fait sa vie, à ses paroles, à sa prière, c'est accueillir ce don total d'amour. L'Eucharistie nous redit et actualise ce don de Jésus nous offrant de partager la totalité de son humanité.

Être pain c'est pour être mangé, pour nous communiquer sa vie, pour nous transformer en lui. Le père Chevrier qui a exercé son ministère dans notre paroisse écrira peu avant de mourir, *Le véritable disciple ou le prêtre selon l'Évangile* (où il rassemble ses pensées sur le sacerdoce et la formation des prêtres) : « Le prêtre est un homme dépouillé, le prêtre est un homme crucifié, le prêtre est un homme mangé ».

L'œuvre de Dieu et le rôle de la foi

Dans la discussion, Jésus pousse ainsi les gens à aller en profondeur. Pour ce faire, ils doivent croire en l'envoyé de Dieu (6, 29). Ceci leur permettra de reconnaître le message de joie et de salut que Jésus porte : quiconque croit en lui aura la vie éternelle (6, 39-40) ! Dans ce discours, Jésus lie étroitement l'explication de son rapport avec le Père au plan de rédemption de l'homme : comme toujours dans l'Évangile de Jean, Dieu, Jésus et les hommes sont reliés dans le projet de salut que le Père a pour le monde. Pour trouver sa place dans ce projet, les hommes doivent avoir la Foi. D'ailleurs, tout le livre de Jean n'a que cette ambition : raconter les signes accomplis par Jésus « pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom » (20, 31). Au v. 44, Jésus utilise l'expression « personne ne peut venir à moi... ». « Venir au Christ » ne signifie rien d'autre que croire en lui. Venir et croire sont synonymes. Seule différence : « venir » désigne le mouvement de l'âme vers le Christ et « croire » indique la confiance qu'on place en lui à la différence de l'incrédulité des hébreux qui eux sont morts (v. 49)

Bouquet de questions, choisissez celle qui vous correspond :

1. Suis-je attentif aux signes que le Seigneur accomplit toujours autour de moi ? M'arrive-t-il de ne pas les reconnaître car je suis distrait(e) par les choses matérielles, ou parce que je pense avoir déjà tout compris de Jésus ?
2. Le dialogue entre Jésus et la foule s'engage tout de même parce que les gens l'ont suivi, bien qu'au départ pour la mauvaise raison. Suis-je dans une démarche de recherche, est-ce que je me mets sur les traces du Seigneur ?
3. Est-ce que je crois que Jésus est le vrai pain ? Dans les lieux de ma vie, est-ce que je suis prêt(e) à faire ma part pour que tous Le reçoivent, comme tous ont reçu, par l'intermédiaire des apôtres, les pains multipliés ?
4. Remercions-nous Dieu de nous donner notre pain quotidien ? Surtout pensons-nous toujours que Jésus est présent dans l'Eucharistie, ce pain de vie, cette vraie nourriture, qui nous fortifie sur le chemin de notre vie, pour nous rassasier et nous nourrir ? Seigneur, aide-nous à ne pas ignorer ta présence dans la sainte hostie, mais à toujours nous approcher avec ferveur et amour de la communion et à apprécier à sa juste valeur le don total que tu nous as fait, alors que tu te donnais entièrement sur le bois de la croix.

Pour les couples : Avec l'image du pain, Jésus nous enseigne aussi la façon la plus vraie, la plus « chrétienne » d'aimer notre prochain. En effet, que signifie aimer ? Aimer veut dire « se faire un » avec l'autre. Et Jésus a illustré de manière superbe cette façon d'aimer en se faisant pain pour nous. Il se fait pain, nourriture, pour se faire 'manger', pour se faire un avec nous, afin de servir, d'aimer l'autre. 'Faisons-nous un', nous aussi, jusqu'à nous laisser 'manger'. Voilà ce qu'est l'amour, 'nous faire un' de telle sorte que l'autre se sente nourri par notre amour, réconforté, soulagé, compris.

Prions ensemble :

Tu ouvres la main, Seigneur :
nous voici rassasiés. (Ps 144, 16)

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de ton règne,
ils parleront de tes exploits.

Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;
tu ouvres ta main :
tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

Renseignements et inscriptions :

Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'Accueil paroissial (103, Grande rue de la Guillotière). Vous pourrez être mis en relation avec un responsable de ces groupes.